

## A.15 Kenya (Dadaab) – 2011 – Famine/Conflit

**Mise à jour :** **Mots clés :** Camps planifiés et gérés, abri d'urgence, abri temporaire, logement de base, planification de site, infrastructure,

### Pays :

Kenya

### Lieu d'exécution du projet :

Dadaab

### Conflit/catastrophe :

Famine de juillet 2011 et conflit continu

### Population du camp :

Plus de 450 000 réfugiés enregistrés au plus fort de l'occupation

### Produits du projet :

Planification et construction de camps pour accueillir 76 000 personnes sur deux sites

### Taille des parcelles :

Jusqu'à cinq personnes : 10 m x 12 m

Plus de cinq personnes : 12 m x 15 m



### Chronologie du projet

Janvier 2013	– Reconnaissance officielle du camp de Kambioos
Juin 2012	– Fin de l'utilisation des blocs ISSB
Août 2011	– Ouverture du camp de Kambioos – Ouverture du camp Ifo 2
Juillet 2011	– Déclenchement de la famine
Début 2011	– Début de l'augmentation des nouvelles arrivées
Mars 2010	– Identification du site du camp Ifo 2

### Description du projet

À la suite d'un afflux massif de réfugiés somaliens dans les camps de Dadaab au Kenya, deux nouveaux camps ont été planifiés et construits. Des services ont été mis en place dans les camps et un comité dirigé par des réfugiés a été créé pour gérer les camps. Les camps étaient prévus pour accueillir 200 000 personnes, mais, à cause du manque de sécurité et de l'absence de reconnaissance officielle, le nombre de personnes qui s'y sont installées était bien inférieur aux attentes. La majorité des familles s'abritaient dans des tentes. Plus tard, des abris ont été construits avec des bâches en plastique et des charpentes en bois. À mesure que les familles s'établissaient, nombre d'entre elles ont construit leurs propres structures. Après une phase de construction initiale, l'utilisation d'ISSB a été interdite par les autorités.

### Points forts et points faibles

- ✓ Des experts techniques qualifiés et expérimentés ont supervisé la planification et la construction des camps.
- ✓ Les autorités kenyanes ont appuyé l'identification des sites, la planification physique, la construction des abris et l'enregistrement des réfugiés.
- ✓ Les réfugiés et la communauté hôte ont été étroitement associés au projet.
- ✓ Des services complets ont été mis en place dans les camps (notamment pour l'approvisionnement en eau, des installations d'assainissement, ainsi que des structures de santé et d'éducation).
- ✓ Les camps ont été rapidement construits une fois que l'autorisation de commencer les travaux a été donnée.
- ✓ Les planificateurs des camps ont tiré des enseignements des camps existants et ont accordé une attention particulière à l'amélioration des coupe-feu.
- ✗ Les habitants des camps ont défriché la végétation et endommagé l'environnement alentour.
- ✗ Les relations de travail entre la communauté hôte et les réfugiés étaient difficiles, exacerbées au départ par l'application de politiques différentes de la part des diverses organisations chargées de la mise en œuvre.
- ✗ La sécurité était défaillante et l'absence de reconnaissance officielle du camp de Kambioos s'est traduite par une présence policière insuffisante.
- ✗ En raison du manque de sécurité, des relations compliquées avec la communauté hôte et des difficultés d'accès, le nombre de réfugiés qui se sont installés dans les camps était bien inférieur à celui qui était prévu. Au final, la population croissante des camps de Dadaab s'est installée dans les camps existants déjà densément peuplés.
- ✗ Les matériaux disponibles pour les réfugiés en matière de construction d'abris et de combustible étaient insuffisants.
- Après que 300 abris ont été construits au moyen d'ISSB, les autorités ont interdit toute nouvelle construction pour éviter que les sites ne deviennent des camps permanents.



De nouveaux sites ont été identifiés et de nouveaux camps ont ainsi été planifiés et construits à moins de 20 kilomètres de la ville existante de Dadaab pour faire face aux nouveaux afflux majeurs et aux nouveaux arrivants n'ayant pas encore été enregistrés. Au départ, les camps étaient prévus pour accueillir 200 000 personnes.  
Photo : Joseph Ashmore

## Informations générales

(Voir *Shelter Projects 2009*, A.10)

Le conflit en Somalie a entraîné la migration forcée de milliers de Somaliens vers les pays voisins, dont le Kenya. Depuis 1991, le comté de Garissa, au Kenya, accueille des réfugiés fuyant la guerre en Somalie. Dadaab, une petite ville du comté, se situe à 100 km de la ville de Garissa et à 90 km de la frontière avec la Somalie.

En 2009, Dadaab comptait 250 000 habitants, principalement des réfugiés somaliens. Ils ont été installés dans trois grands camps appelés Ifo, Dagahaley et Hagadera.

La sécheresse continue en Somalie ainsi que des combats persistants ont entraîné d'autres déplacements depuis la Somalie vers les camps existants au Kenya. Mi-2011, jusqu'à 1 400 Somaliens arrivaient chaque jour, portant la population du camp à plus de 450 000 personnes.

## Sélection des sites

L'afflux massif de réfugiés a rendu indispensable la création de nouveaux camps.

Le processus d'identification des nouveaux camps a débuté en 2009. Il a permis de recenser trois sites possibles pour Kambioos dans le district de Fafi, et un site pour agrandir le camp Ifo dans le district de Lagdera.

Après une série de négociations avec les communautés hôtes concernées, il a été convenu que les deux camps revêtaient un caractère vital pour décongestionner les camps existants.

Au cours des négociations, les autorités ont fait part d'une préoccupation majeure, à savoir que les camps supplémentaires risquaient de considérablement exacerber l'insécurité, ce qui n'est pas un message positif à promouvoir sur le plan international

pour le Kenya. Par ailleurs, on s'est également préoccupé du fait que les réfugiés allaient défricher la végétation, ce qui pouvait causer des conflits avec les communautés hôtes.

## Planification des sites

Les deux camps ont été planifiés sur la base d'un concept communautaire comprenant 10 ou 12 abris.

Chaque camp a été planifié en respectant une zone d'assainissement de 8 m entre les communautés. Cet espace était destiné aux installations sanitaires, notamment les douches collectives, les latrines et les fosses à ordures pour l'établissement initial. Les routes faisaient 15 m de large.

Une gestion stricte du camp était nécessaire pour faire respecter ces espaces, car les ménages avaient tendance à empiéter sur eux en construisant des clôtures avec des branches épineuses et de la végétation. Ce point avait également posé problème dans les camps existants à Dadaab.

Les camps ont été construits en plusieurs phases. Chacune des phases du camp Ifo 2 a été prévue pour mesurer 2,5 km x 1,5 km. Le site de Kambioos a été construit en quatre phases de planification, chacune prévoyant 10 sections et sept quartiers résidentiels.

Au départ, chaque parcelle mesurait 10 m x 12 m. Néanmoins, étant donné que les ménages avaient empiété sur les zones d'assainissement et les routes, la taille des parcelles a été ajustée à 12 m x 15 m lorsque la relocalisation des réfugiés vivant à la périphérie a commencé à la mi-2012. En fonction de leur taille, les familles plus nombreuses se sont vues attribuer deux ou trois parcelles.

Des latrines et des douches familiales ont été construites au coin de chaque parcelle individuelle, à 8-10 m de l'abri. Il était attendu que les réfugiés en prennent

soin et ne laissent pas apparaître de mauvaises odeurs. Lorsqu'une latrine était pleine, elle devait être mise hors service, comblée et remplacée par une autre à proximité.

## Mise en œuvre

Certaines parties du camp Ifo 2 comportaient des zones inondables. Par conséquent, une étude topographique a été menée en 2011 et des recommandations ont été formulées pour prendre des mesures d'atténuation et de contrôle des inondations.

Le site de Kambioos était moins concerné par les problèmes d'inondations, mais le manque d'eau faisait partie des préoccupations initiales, sans compter les difficultés supplémentaires dues au terrain sablonneux et à la présence de roche mère. Ces caractéristiques posaient problème pour planter les tentes et creuser les latrines, tout en compliquant les routes d'accès vers le camp et au sein de celui-ci.

Les deux sites présentaient des problèmes de sécurité importants entravant l'accès ; des incidents majeurs ont eu lieu sur les deux sites, notamment des enlèvements.

Les rôles suivants ont été assumés par différentes organisations dans les deux camps :

- **Agence de gestion de camp** : chargée de la planification des sites et des abris dans les deux camps. Une équipe de six géomètres et planificateurs par camp et une personne responsable de la planification globale des sites étaient chargées de superviser tous les travaux.
- Équipe de **construction** : chargée de la construction des routes, des écoles, des centres de santé et des infrastructures générales dans les deux camps (six membres du personnel). Une organisation a



Le site de Kambioos était recouvert d'une végétation dense et épineuse et présentait un sol très sablonneux ; la construction des abris, des latrines et autres infrastructures nécessitait donc un soin particulier. Photo : Joseph Ashmore

assigné deux ingénieurs à Kambioos et deux autres à Ifo 2 pour surveiller directement les travaux sous-traités à des entreprises de construction locales.

- **Partenaire chargé des abris :** responsable des abris d'urgence dans les deux camps (quatre membres du personnel).
- **Partenaire d'exploitation :** chargé de l'assainissement et de l'hygiène à Kambioos seulement et de la supervision de 40 travailleurs à l'appui de la construction des latrines (six membres du personnel).

La plupart des difficultés rencontrées pendant la construction des camps étaient liées à la main-d'œuvre. Dès le début de la construction, différents partenaires ont versé des salaires différents aux travailleurs. Les salaires des travailleurs ont ensuite été standardisés pour réduire les retards. Des retards de paiement des salaires ont aussi entraîné des grèves pouvant durer jusqu'à sept jours.

Au départ, on a rencontré des difficultés pour identifier les personnes qui représentaient la communauté hôte, car nombre d'individus se revendiquaient vigoureusement comme tels.

## Abris

Dans le camp Ifo 2, un total de 16 000 tentes ont été remises à des familles de réfugiés pendant le processus de relocalisation entre juillet et octobre 2011. À la fin de l'année 2012, elles étaient en mauvais état et 6 000 d'entre elles ont été remplacées par de nouvelles tentes.

Les tentes dans les camps avaient une durée de vie limitée, dépassant tout juste six mois en moyenne. Bien que nombre des familles arrivant de Somalie soient habituées à des structures nomades et portatives, il était nécessaire de les former à l'entretien des tentes.

Au fil du temps, un grand nombre de réfugiés ont recouvert leurs tentes de bâches en plastique tandis que d'autres ont acheté des plaques métalliques pour construire des abris en plus des tentes.

Afin d'apporter une solution plus durable aux familles, des abris constitués de blocs de terre stabilisée à emboîtement (de l'anglais *Interlocking Stabilised Soil Blocks*, ou ISSB) ont été construits à compter de mai 2012. Il était prévu de construire 16 000 abris sur une période de deux à trois ans.

Fin 2012, 296 de ces abris avaient été achevés. Cependant, en juillet 2012, les autorités kenyanes ont arrêté la production d'abris en ISSB, déclarant qu'ils constituaient des structures permanentes plutôt que des abris pour réfugiés.

En novembre 2012, les autorités kenyanes ont approuvé la construction d'abris temporaires. Ceux-ci comportaient une charpente en bois, des murs faits de bâches en plastique et un toit en tôle ondulée. Cette conception était une structure provisoire, visant à faciliter la fourniture rapide d'un toit durable, pendant que les négociations se poursuivaient concernant d'autres types d'abris possibles.

On a également utilisé des tentes en guise d'abris dans le camp de Kambioos, et il était prévu de les remplacer elles aussi par des abris temporaires.

## Services

Lorsque les camps ont été mis en place, l'eau était acheminée par camion. Des forages ont été réalisés et des canalisations de 16,5 km, 41 bornes-fontaines et 246 robinets ont ensuite été installés.

Fin 2012, un forage opérationnel dans le camp de Kambioos assurait un approvisionnement en eau suffisant pour que chaque personne reçoive 20 litres par jour. Un centre de santé et des écoles primaires desservait également la population, et il était prévu de construire une école secondaire.

Des structures de gestion de camp ont été mises en place dans les deux camps (avec un président et une présidente), comprenant des chefs de section, des équipes chargées de la paix communautaire et de la protection, ainsi

que des comités consultatifs chargés de la planification du site, des abris, de l'alimentation, de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène, et du cimetière.

## L'avenir

Le camp de Kambioos a été frappé par plusieurs incidents de sécurité graves. Le manque de sécurité dans le camp de Kambioos était en partie dû à l'absence de policiers, en dépit du fait qu'une parcelle de 300 m x 300 m ait été attribuée pour y établir un poste de police. En 2013, des plans étaient en cours pour construire un poste de police.

Aucun policier n'avait été déployé, car le camp n'était pas officiellement reconnu par les autorités jusqu'en 2013. Par conséquent, les ressources financières étaient limitées et seules 18 000 personnes se sont installées dans le camp, par rapport aux 150 000 personnes initialement prévues. Des problèmes semblables ont été constatés dans le camp Ifo 2, qui comptait 69 000 habitants à la fin de l'année 2012. Le reste des nouveaux arrivants se sont installés à la périphérie des camps existants mais congestionnés.

Aucun incendie notable n'a été signalé dans l'un ou l'autre des deux camps. Ce point positif a été attribué à la planification adéquate et à la bonne gestion, qui ont réduit les empiètements sur les espaces ouverts, ainsi qu'à des coupe-feu efficaces. Il n'en allait pas de même dans les anciens camps congestionnés.

Le 11 janvier 2013, le camp de Kambioos a été officiellement reconnu par les autorités et a été pressenti comme l'un des camps où les réfugiés vivant en zone urbaine au Kenya seront réinstallés, conformément à la directive gouvernementale publiée en décembre 2012, qui appelait à relocaliser les réfugiés et les demandeurs d'asile depuis les zones urbaines vers des camps de réfugiés.



De haut en bas : Marquage du site ; érection d'une tente un jour de grand vent ; quartiers nouvellement établis dans le camp Ifo étendu. Les camps ont été organisés en a) parcelles, b) communautés, c) quartiers, et d) sections. Photo : Joseph Ashmore

